

Liber Umbrarum et Lux



Book of Shadows  
and Light



Stephanie Maks

## Liber Umbrarum et Lux - Gerald Gardner

Voici une première traduction française du Book of Shadows de Gerald Gardner et Doreen Valiente, les deux sorciers à l'origine de la renaissance wiccane au vingtième siècle.

Ce BoS est le plus ancien document du genre, et certains de ses fragments semblent remonter au Temps des Bûchers. L'essentiel du texte aurait été transmis à Gerald Gardner vers 1939, par la grande prêtresse du Convent de New Forest, Lady Dorothy Clutterbuck.

Le texte est un collage de fragments d'origines et d'âges divers, remaniés par Gardner, et incluant les belles oraisons versifiées par Doreen Valiente (dont le Credo wiccan, la Rune des sorcières et la Charge de la Déesse). Nous avons tenté autant que possible de rendre l'esprit de l'original, ses brusques sauts entre la prose et la poésie, entre l'anglais ancien et moderne, entre le trivial et le sublime.

Si le texte est parfois obscur, c'est que les oraisons ne sont qu'une partie des rituels, qui incluent des gestes et des outils magiques de toutes sortes. Ces détails sont absents du texte original, mais ont été révélés dans les ouvrages de Gerald Gardner, Doreen Valiente, Janet et Stewart Farrar. En ce qui nous concerne, nous préférons taire ces secrets. Rien ne vaut la transmission orale et une initiation intensément vécue.

# LIBER UMBRARUM



---

**Site officiel de la traduction française**  
**Commandée et approuvée par le *Convent de l'Alouette***

---

## **NOTE DU TRADUCTEUR** (Version 5.1)

*Voici une première traduction française du *Book of Shadows* de Gerald Gardner et Doreen Valiente, les deux sorciers à l'origine de la renaissance wiccane au vingtième siècle.*

*Ce BoS est le plus ancien document du genre, et certains de ses fragments semblent remonter au Temps des Bûchers. L'essentiel du texte aurait été transmis à Gerald Gardner vers 1939, par la grande prêtresse du Convent de New Forest, Lady Dorothy Clutterbuck.*

*Le texte est un collage de fragments d'origines et d'âges divers, remaniés par Gardner, et incluant les belles oraisons versifiées par Doreen Valiente (dont le Credo wiccan, la Rune des sorcières et la Charge de la Déesse). Nous avons tenté autant que possible de rendre l'esprit de l'original, ses brusques sauts entre la prose et la poésie, entre l'anglais ancien et moderne, entre le trivial et le sublime.*

*Si le texte est parfois obscur, c'est que les oraisons ne sont qu'une partie des rituels, qui incluent des gestes et des outils magiques de toutes sortes. Ces détails sont absents du*

*texte original, mais ont été révélés dans les ouvrages de Gerald Gardner, Doreen Valiente, Janet et Stewart Farrar. En ce qui nous concerne, nous préférons taire ces secrets. Rien ne vaut la transmission orale et une initiation intensément vécue.*

*Si le lecteur apprécie ce texte, il peut le diffuser librement (en tout ou en partie) à **condition de nous attribuer la traduction et de reproduire la présente notice**. Cela est crucial pour éviter une exploitation commerciale indue du texte, et pour assurer la protection de nos droits. Les commentaires sont bienvenus, et peuvent nous parvenir via le courrier électronique d'un ami: <[olympio1972@hotmail.com](mailto:olympio1972@hotmail.com)>.*

© Cédric Lelièvre,  
Pour le Convent de l'Alouette  
Solstice d'été 1999

## Avertissement

Garde ung Livre escrit de ta plume. Laisse tes frères & soeurs copier ce qu'ils veulent; mais jamais ne te sépare du Livre, & jamais ne conserve les escritz des aultres, car si leur escriture estoit reconnue, ils pourroient estre emmenés & torturés. A cette cause, chacun conservera ses escritz & les détruira en cas de danger. Apprend par coeur tout ce que tu peux, & rescris le Livre une foys le danger passez.

Lorsque quelqu'ung meurt en laissant son Livre, tu le détruiras. S'il estait trouvez, le Livre serait une preuve suffisante contre luy, & sachant « qu'il n'est point de sorcier isolez », ce serait péril pour ses amis. Ainsi, détruis tout ce qui est superflu.

Si l'on trouve ton Livre sur toi, icelle preuve ne suffist que pour toi seul, & tu pourrois estre torturez. Gardes-toi de toute pensée sur le culte; prétend que tu as eu quelque cauchemar, qu'ung démon t'as forcé à escrire cela sans que tu ne t'en rendes compte. Pense en toi-même ~~je me souviens~~ <sup>je me souviens</sup> rien & rien ne me souviens. J'ai tout oublié. » Tache de t'en convaincre. Si les supplices sont insupportables, dictes: « je confesseray, car je ne puis endurer ces tourmentz. Que voulez-vous que je dise? Dictes & j'admettray ». s'ils tentent de te faire avouer des chimères, tel que voler dans les airs, converser avecques le Diable, sacrifier des enfants & manger de la chair humaine, tu seras libéréz des tourmentz en disant: « j'ay eu quelque cauchemar, je n'estois point moy-mesme, j'estois fol. » Tous les magistratz ne sont pas méchants. Avecques des circonstances atténuantes, ils pourroient se montrer miséricordieux.

Si tu nous as dénoncéz, retractes-toy; dictes que tu as bafouilléz soubz la torture, que tu ignorois ce que tu faisais ou disois. Si tu es condamnéz, ne crains point. La Fraternité est puissante. Ils pourroient t'aider à t'échapper si tu restes inébranlable. **SI TU NOUS TRAHIS, IL N'Y A AUCUN ESPOIR EN CETTE VIE OU DANS LA PROCHAINE.**

Si tu restes inébranlable jusqu'au bûcher, il est certain que des drogues t'aideront. Elles parviendront jusqu'à toy & t'engourdiront. Et si tu trépasses, qu'est-ce qui t'attend au-delà? L'extase de la Déesse.

Il en va de mesme pour les outils de travail; qu'ils soyent des objetz courantz que n'importe qui peut avoir chez soy. Que les pentacles soyent de cire, afin qu'ils fondent ou cassent aisément. N'ays point d'épée, à moins que ton rang ne t'y autorise, & ne grave de noms ou de marques sur quoy que ce soyt. Inscris les noms & les marques à l'encre puis effaces-les sitost que les outils sont consacrés.

Ne jamais se vanter, ne jamais menacer, ne jamais souhaiter du mal à qui que ce soyt. Lorsque l'on jacasse à propos de l'Art, dictes: « ne me parles point d'une telle chose, cela m'effraye. C'est malchance que d'en parler ».

## I. DU RITUEL D'OUVERTURE

### 1. Le credo des sorciers

Oyez les paroles des sorciers:  
Notre secret caché dans la nuit  
Lorsque le chemin était sombre  
Nous le révélons en ce jour d'hui.

Devant l'eau et le feu mystérieux  
Par la terre et le souffle de l'air  
Par la quintessence de l'esprit  
Gardez silence, veuillez vous taire

Les renaissances de la nature  
Le passage des hivers et printemps  
Nous communions avec ce qui vit  
Et fêtons dans un cercle hors du temps

Quatre fois l'an viennent les grands sabbats  
Et les sorcières dansent avec entrain  
Aux premières récoltes, à la Chandeleur  
À la fête du mai et la Toussaint.

Quand les jours et les nuits s'égalisent  
Quand l'Astre est au zénith ou nadir  
Les sabbats mineurs sont convoqués  
Et les sorcières vont s'ébaudir

Treize lunes et cycles féminins  
Treize sorcières dans un convent  
Treize crépuscules pour s'ébattre  
Tout cela en un jour et un an

Transmis depuis les âges anciens  
Passant entre l'homme et la femme  
Passant d'un siècle à un autre  
Depuis le commencement des âmes

Quand le cercle magique est tracé  
Par le glaive ou l'athamé puissant  
Ses frontières traversent deux mondes  
Pour cette heure vers les ombres il descend

Ce monde n'a aucun droit de le voir  
Et le monde d'en-bas point ne trahis

Les Dieux anciens y sont invoqués  
L'œuvre magique y est accomplie

Il y a deux piliers mystiques  
Qui le seuil du temple avoisinent  
Tous deux sont puissances naturelles  
Des formes et des forces divines

Sombre et lumineux en succession  
Les opposés l'un contre l'autre  
Représentent le Dieu et la Déesse  
Grâce aux aïeux cette foi est nôtre.

La nuit c'est le cavalier des vents  
Le Dieu cornu, seigneur des ombres  
Et le jour c'est le roi des forêts  
Habitant les clairières et les combes

Elle est jeune ou vieille à sa guise  
Sur la barque nuageuse elle vogue  
Ronde dame argentée de minuit  
Sombre matrone et mystagogue

Le Maître et la Maîtresse de l'Art  
Habitent les tréfonds de l'esprit  
Immortels et toujours renouvelés  
À volonté ils libèrent ou lient

Ainsi, bois le vin des Dieux anciens  
Et danse, et aime en leur honneur  
Jusqu'au jour où ils te recevront  
Dans la paix, à la fin de tes heures

Fait ce que voudras, c'est le défi  
Mais à personne ne fait de mal  
Voilà le commandement unique  
Que les Dieux t'enseignent l'idéal

L'ETHIQUE WICCANE EN HUIT MOTS PIEUX:  
SI NUL N'EST LESE, FAIT CE QUE VEUX

## **2. Bénédiction de l'eau et du sel**

Je t'exorcise,  
ô créature aqueuse,  
afin que tu chasses de toi  
toute impureté  
et toute malpropreté des esprits des mondes fantasmatiques;

aux noms de Cernunnos et d'Aradia.

Que cette créature saline soit bénie.  
Que toute malignité et tout obstacle en soient chassés,  
et que tout bienfaits y pénètrent.  
Ainsi je te bénis afin que tu puisses m'assister,  
aux noms de Cernunnos et d'Aradia.

Et souviens-toi que si l'eau purifie le corps,  
c'est l'escourge qui purifie l'âme.

### 3. Évocation du cercle

Je te conjure,  
ô cercle de pouvoir,  
afin que tu sois un lieu de rencontre  
pour l'amour, la joie et la vérité,  
un bouclier contre tout maux et toute méchanceté,  
une frontière entre le monde des hommes et le royaumes des Puissances,  
un rempart et une protection  
qui préservera et contiendra le pouvoir que j'accumulerai en toi.  
Ainsi je te bénis et te consacre,  
aux noms de Cernunnos et d'Aradia.

Oyez,  
seigneurs de la Tour de l'Est,  
seigneurs de l'Air.  
Je vous convoque,  
vous éveille et vous appelle  
pour observer mes rites  
et garder le cercle.

Oyez,  
seigneurs de la Tour du Sud,  
seigneurs du Feu.  
Je vous convoque,  
vous éveille et vous appelle  
pour observer mes rites  
et garder le cercle.

Oyez,  
seigneurs de la Tour de l'Ouest,  
seigneurs de l'Eau,  
seigneurs de la mort et de l'initiation.  
Je vous convoque,  
vous éveille et vous appelle  
pour observer mes rites  
et garder le cercle.

Oyez,  
seigneurs de la Tour du Nord,  
seigneurs de la Terre,  
gardiens du portail boréal.  
Ô puissant Dieu,  
ô bonne Déesse,  
je vous convoque,  
vous éveille et vous appelle  
pour observer mes rites  
et garder le cercle.

## II. DE L'INVOCATION DES DIEUX

### 1. Invocation de la Déesse Mère

Bénis soient les pieds qui t'ont conduit en cette voie.  
Bénis soient les genoux qui se poseront devant l'autel sacré  
Bénis sois la matrice sans qui nous ne serions pas.  
Bénis soient les seins formés dans la beauté  
Bénis soient les lèvres qui diront les noms de joie.

Je t'invoque et t'appelle, ô notre puissante Mère,  
Source de toute fécondité.  
Par les semences et les racines,  
Par le bourgeon et la tige,  
Par la feuille, la fleur et le fruit,  
Par la vie et l'amour,  
Je t'invoque pour que tu descendes  
Dans le corps de ta servante et prêtresse.

Salut Aradia! De la corne almalthéenne  
Verse ton amour. Je m'incline bien bas  
Devant toi, et je t'adore jusqu'au trépas  
Avec un sacrifice à ton trône de souveraine.  
Tes pieds sont pour mes lèvres, et ma prière païenne  
S'élève avec l'encens. Offre ton amour,  
O Puissance, et descend à mon secours  
Car sans toi je suis perdu et j'ai grand' peine.

De la Mère sombre et divine  
J'ai le fouet et le baiser  
L'étoile d'amour tant désirée  
Et je te charge par ce signe

## 2. La Charge de la Déesse

Écoutez les paroles de la Déesse Mère  
Jadis appelée Brid, Isis et Mélusine  
Dana et Aradia, Freya et Déméter  
Et invoquée sous milles autres noms sublimes :

— Lorsque vous en sentez le besoin ou désir  
Une fois par mois, surtout à la lune pleine,  
En quelque endroit secret il vous faut réunir  
Pour m’adorer en esprit, moi la Souveraine,  
Moi que tous les sorcières et sorciers admirent.  
Ceux qui veulent tout savoir des pratiques anciennes,  
Ceux qui aiment l’Art et veulent encor découvrir,  
Ils sauront et verront des choses surhumaines.

— Vous serez libérés de tout esclavage,  
Et comme signe de votre affranchissement  
Vous me célébrerez vêtus des seuls nuages;  
Et vous danserez, chanterez en festoyant,  
Jouerez de la musique et ferez lutinage.  
Ainsi vous m’honorerez délicieusement,  
Car l’extase spirituelle est mon partage  
Et mienne aussi est la joie des corps exultants,  
Car ma loi est amour pour les êtres et les âges

— Conservez la pureté de votre idéal  
Tendez toujours vers lui. Faites votre chemin  
Sans être arrêté ou détourné par le mal.  
Mienne est la porte du Royaume élyséen  
Mienne est la coupe de vie et le saint Graal,  
Le chaudron de Korridwann et la vie sans fin.

— Je suis la bonne, la généreuse Déesse  
Qui offre à tous les cœurs le cadeau de la joie.  
Sur terre, l’éternité de l’esprit je professe  
Comme j’enseigne la paix après le trépas  
Je refuse les sacrifices sous toutes espèces  
Car je suis Mère. Les vivants viennent de moi  
Et j’inonde toute la terre de tendresse.

Écoutez la voix de la Déesse étoilée,  
Aux pieds de laquelle trônent les hôtes célestes  
Et dont le corps encercle l’univers entier :

— C’est moi qui suis la beauté de la verte Terre  
Et la Lune blanche sous son dais constellé  
Des abysses marines je suis le mystère.  
Je suis ce désir en ton âme appelé.  
Lève-toi et viens à moi. Point ne délibère.

Car je suis l'âme de la Nature incarnée  
Je suis celle qui donne vie à l'Univers  
Tout procède de moi et veut y retourner.  
Devant ma face, aimée des Cieux comme de la Terre,  
Et dans les ravissements de l'infinité  
Tu verras le divin en toi qui se libère

— Que mon culte égaye les coeurs attristés  
Car l'amour et les plaisirs sont ma liturgie.  
Ayez en vous de la force et de la beauté,  
Du pouvoir et de la compassion aussi.  
Ayez de l'honneur comme de l'humilité,  
De la révérence et de la plaisanterie.

— Et toi qui penses me chercher, tu dois savoir  
Que ta quête et tes beaux projets seront déçus  
À moins que tu ne traverses le miroir.  
Si à l'intérieur de toi tu n'as pas vu  
À l'extérieur de toi tu ne saurais voir  
Car je suis avec toi depuis le tout début  
Et je suis trouvée à la fin du vouloir.

Bagahi laca bachahé  
Lamac cahi achabahé  
Karrelyos  
Lamac Lamec bachalyos  
Cabahagi sabalyos  
Baryolas  
Lagozatha cabyolas  
Samahac et famyolas  
Harrahya!

### 3. Evocation de Diane

Diane de la ronde Lune  
Ô Reine des enchantements  
Le vent souffle sur les sorbiers  
Nous t'invoquons en ce moment

Les soucis du jour s'évanouissent  
Et cette heure la nuit t'appartient  
Nous communions dans l'amour  
Avec tous les êtres sans liens

Comme le pouvoir nous entoure  
Le temps se dissout dans l'air pur  
Ici nous sommes entre les mondes  
Et unis avec la nature

Ton consort est le Grand Cornu  
Qui joue de la flûte de pan.  
Dieux d'amour, de vie et lumière  
Venez ici, joignez nos rangs!

Pour vous en cercle nous dansons  
Et pour vous s'épanche le vin.  
Dieux antiques de cette terre  
Nous répétons les noms anciens

Par sort païen, par le croissant  
Par tous les secrets de la nuit  
Par rêve, et désir, et mystère  
Par la blanche lune qui luit.

Enfin nous pouvons ouïr et voir  
Et savoir au fond de nos coeurs  
Que la magie reste avec nous  
Alors que notre cercle meurt

Ô Dieu Cornu de la puissance  
Ô Reine-Déesse des nuits  
Sur terre, sur mer, dans les cieux  
Allez en paix, soyez bénis

#### **4. Invocation du Grand Cornu**

Grand Dieu Cernunnos, reviens sur terre parmi nous.  
Réponds à mon appel et montre toi à tous.  
Pasteur des chevreaux, sur les sentiers montagneux,  
Mène ton troupeau du soir au jour lumineux.  
Oubliées sont les voies du rêve et de la nuit.  
L'homme cherche mais a des yeux de chauves-souris.  
Ouvre la porte, la porte sans clefs, sans huis,  
Le portail onirique qui conduit à toi.  
Ô Pasteur des chevreaux, je t'en prie, réponds-moi.  
Akhera goiti - akhera beiti!

#### **5. Appel de Cernunnos**

Par la flamme qui luit,  
Ô Grand Cornu!  
Nous t'appelons dans la nuit,  
Ô Dieu feuillus!

Nous t'invoquons par la lune qui règle la mer,  
Par les Dolmens et les érablières.

Nous t'invoquons, là où se rassemblent les tiens,  
Dans le temple indicible, oublié au loin.  
Montrez-vous, là où la ronde est dansée,  
Cornes et sabots de la caprine déité!

Par le bosquet sous la lune, sur les monts,  
Quand la forêt hantée dort au chant des grillons,  
Répond aux charmes de nos mélodies  
Comme la lune ensorcelle l'air de minuit.

Évoque ton pouvoir, ta puissance cachée  
Par la brume claire et les secrètes marées,  
Par la flamme rouge sous la clarté céleste,  
Par les ombres qui chevauchent les vents lestes,  
Par les fougères et l'espièglerie des fées,  
Les forêts farouches et les bosquets enchantés!

Viens, Ô viens! Répond à cette heure  
Au tambourinement de nos coeurs.  
Participe à notre assemblée sur terre  
Quand s'élève la lune, blanche sphère.

Tes sabots galopent dans la nuit venteuse  
Quand tremblent et soupirent les branches ombrageuses.  
Nous savons tes soirées terribles et joyeuses.

Nous jetons les sorts que ton pouvoir libère  
Lors des esbats, des sabbats majeurs et mineurs.  
Nous disons les mots sacrés qui déchirent le voile  
De la fin des mondes à l'aube primordiale  
Lors du commencement des temps.

Recevez la bénédiction de Pan!  
Soyez bénis par le brasier et les sorts  
Soyez béni par ce qui compte plus que l'or  
Soyez bénis par l'amour et la fermeté  
Soyez bénis, là où vous vagabondez.

Que la vision païenne du paradis  
Au-delà de la mort et de la vie  
Loin des jours malheureux  
Ne quitte plus vos yeux

Que l'hymne printanier  
Ne quitte point votre âme charmée  
Alors que vous pérégrinez  
Du soleil de midi à la plus sombre lune  
Car avec tous les êtres votre vie est une.

Aîné des Dieux, c'est toi que nous appelons

Que toute créature soit bénie en ton nom!

## 6. Charge du Dieu cornu

Oyez les paroles du Dieu Cornu,  
Jadis appelé Pan, Mardouk, Merlin,  
Adonis, Lugus, Cernunnos, Osiris, Bélénos,  
Et plusieurs autres noms.

—Lorsque vous avez besoin de quelque chose,  
Lors des Sabbats,  
Et surtout aux solstices,  
Assemblez-vous en quelque endroit secret  
Et adorez mon esprit,  
Moi qui suis le Seigneur des Ombres  
Et de la Lumière.  
Là s'assembleront  
Ceux qui désirent acquérir le pouvoir,  
Ceux qui n'ont pas encore bu à ma source.  
À ceux-là, je communiquerai  
Une puissance hors du commun.

—Vous serez farouches  
Comme les bêtes sauvages,  
Et en témoignage de votre vitalité,  
Vous célébrerez vos rites dans la forêt;  
Et vous danserez, chanterez, fêterez,  
Jouerez de la musique et aimerez,  
Tout cela en mon honneur.  
Car je suis le grand Veneur,  
Le monde onirique est mien,  
Et mienne aussi est la clarté solaire;  
Car ma loi est équilibre en toutes choses.

—Conservez la pureté  
De vos plus nobles sentiments.  
Poursuivez votre quête.  
Et triomphez des épreuves.  
Car le portail sacré  
Qui s'ouvre sur la vie est mien,  
Et mienne aussi  
Est la Lance étincelante de Lugus  
Et la régénération entre les vies.  
Je suis le Seigneur terrible et juste  
Qui offre le repos à toutes les âmes.  
Sur terre, j'enseigne les marées de la vie.  
Au-delà de la mort,  
Je montre la voie vers la lumière.  
Je suis le Roi sacrificiel

Et ma moisson nourrit la terre.

—Oyez les paroles du Dieu dansant,  
Dont la flûte harnache les vents  
Et dont le galop réveille les saisons :

—C'est moi qui suis le Géant vert,  
L'Oeil solaire,  
Et le Mystère de la flamme.  
Je suis l'énergie de la nature  
Appelée en ton corps.  
Laisse-moi t'envahir,  
Car je suis la chaleur de la terre,  
Celui qui pulse dans le Cosmos.  
Tous les êtres meurent  
Et renaissent en moi.  
Devant ma couronne  
Honorée par les Dieux et les hommes,  
Ta divinité la plus intime brisera ses chaînes.

—Que mon culte anime les corps,  
Car la danse et les défis physiques  
Sont mes rites.

Ainsi, qu'il y ait en vous  
Du courage et de la prudence,  
Du désir et de la crainte,  
De la générosité et de la colère,  
De la sérénité et de la frénésie.

—Et toi qui cherches ces vertus,  
Sache que ta quête  
Et tes espoirs seront déçus,  
À moins que tu ne conquies ton Ombre.  
Car je suis la lumière dans les ténèbres  
Et la nuit dans le jour.

Akhera goiti - akhera beiti!

### **III. DES CHANTS POUR ACCUMULER LE POUVOIR**

#### **1. Rune des sorcières**

Eko, eko, Azarak,  
Eko, eko, Zomélak,  
Eko, Eko, Cernunnos,  
Eko, Eko, Aradia!

Sombre nuit, lune argentée  
Est, puis Sud, puis Ouest puis Nord  
Oyez le chant des sorciers  
Nous venons jeter nos sorts

Terre et eau, air et feu  
Baguette et glaive et denier  
Opérez comme je veux  
À mes ordres obéissez !

Encens, fouet, couteau, quipoux  
Par le pouvoir de la lame  
À la vie éveillez-vous  
Venez assister mon charme!

Reine des Cieux et des morts  
Chasseur cornu de la nuit  
Prêtez pouvoir à nos sorts  
Renforcez notre magie!

Par la terre, par l'océan  
Par la lune et le soleil  
Ainsi soit fait notre chant  
Qu'il réalise des merveilles

Eko, eko, Azarak,  
Eko, eko, Zomélak,  
Eko, Eko, Cernunnos,  
Eko, Eko, Aradia!

## 2. Ballade des Sorcières

Oh, je suis sortie de la ville  
Pour découvrir la mandragore  
j'ai vu, j'ai ouï dans ma vigile  
Ce que les bien-pensants ignorent

Au sommet d'un mont désolé  
À minuit j'entendit fort bien  
Résonnant dans l'obscurité  
Le sombre appel d'un cor païen

J'ai vu un feu incandescent  
Des épées brillantes d'éclats  
Et j'ai vue, de l'oeil qui pressent  
Le Grand Cornu, roi des sabbats

J'ai bu le vin, rompu le pain

Puis l'ai mangé au nom des Dieux  
En cercle on se lia les mains  
Et fêta par rires et par jeux

Les bourgeois s'en moquaient pas mal  
Alors qu'ils ronflaient dans leur pieu  
Loin des routes, sous les étoiles  
Gambillaient des sorciers joyeux

La ronde retourna encor  
Jusqu'à l'occlusion du portail  
Séparant la terre qui dort  
Du Royaume des Loreley

Oh, j'ai vu et j'ai visité  
Le monde enchanté des mystères  
Que je sois louée ou blâmée  
Pour moi, cela n'importe guère

Car je suis sortie de la ville  
J'ai trouvé la sauge et la rose  
Et j'ai ouï les notes subtiles  
Fi de ces bien-pensants qui n'osent!

### 3. Sortilège du Convent

Ô Dieux du ciel, de la terre et la mer aussi  
Nous jetons notre sort, et qu'il en soit ainsi!

À la libre musique qui souffle la nuit  
Nous jetons notre sort, et qu'il en soit ainsi!

La chouette hulule sur un arbre pourri  
Le chat noir parcourt la sombre forêt sans bruit

La grenouille s'abrite sous le rocher gris  
Nous jetons notre sort, et qu'il en soit ainsi!

À la lune qui règle les marées et luit  
Nous chantons notre sort, et qu'il en soit ainsi!

Au Dieu Cornu qui attend, caché sous le buis  
Nous chantons notre sort, et qu'il en soit ainsi!

Par la jarretière qui au genou se lie  
Par baguette, chaudron et forces de magie

Que se réalisent les choses en notre esprit  
Nous chantons notre sort, et qu'il en soit ainsi!

Le sort résonne au loin comme sur l'eau les plis  
Le sort, comme les faons et les chênes grandit

Il s'étend comme la flamme d'un incendie  
Nous chantons notre sort, et qu'il en soit ainsi!

Nous chantons notre sort, et qu'il en soit ainsi!  
Nous chantons notre sort, et qu'il en soit ainsi!

IL EN EST AINSI!

## IV DES CONSECRATIONS

### 1. Consécration du vin

Comme l'athamé est masculin  
la coupe est féminine.  
Conjointement ils deviennent une seule vérité.

### 2. Consécration des gâteaux

Ô Reine très secrète,  
bénis cette nourriture en nos corps;  
prodigue la santé, la richesse, la force, la joie et la paix,  
et la réalisation de l'amour qui est parfait bonheur.

### 3. Consécration de l'athamé

Je te conjure,  
ô athamé,  
par les noms d'Abrahach, Abrach et Abracadabra,  
afin que tu serves de force dans tous mes travaux magiques  
et de défense contre mes ennemis visibles et invisibles.  
Je te conjure encore par le saint nom d'Aradia  
et le saint nom de Cernunnos.

Je te conjure,  
ô athamé,  
afin que tu me protèges contre toute adversité,  
ainsi viens-moi en aide maintenant.

Je te conjure,  
ô athamé d'airain,  
par le puissant Dieu et la bonne Déesse,  
par les cieux, les étoiles et les esprits qui président sur eux.  
Reçois une vertu telle  
que tu accomplisses mes désirs en toutes choses où je t'utilise,  
par le pouvoir d'Aradia et de Cernunnos.

#### **4. Consécration des outils magiques**

Aradia et Cernunnos,  
daignez bénir et consacrer ce pentacle  
(bollène, calice, baguette, encensoir, martinet, cordons, etc.).  
Qu'il acquière par vous les vertus requises  
pour tout acte d'amour et de beauté.  
Aradia et Cernunnos,  
bénissez cet outil préparé en votre honneur.

[pour le martinet et les cordons, ajouter] « ...afin qu'il serve à bon usage et pour votre gloire. »

#### **V. DU RITUEL DE CLOTURE**

Oyez,  
seigneurs de la Tour de l'Est,  
seigneurs de l'Air.  
Je vous remercie d'avoir assisté à nos rituels,  
et alors que vous retournez dans vos beaux et doux royaumes,  
je vous dit salut et adieu!

Oyez,  
seigneurs de la Tour du Sud,  
seigneurs du Feu.  
Je vous remercie d'avoir assisté à nos rituels,  
et alors que vous retournez dans vos beaux et doux royaumes,  
je vous dit salut et adieu!

Oyez,  
seigneurs de la Tour de l'Ouest,  
seigneurs de l'Eau,  
seigneurs de la mort et de l'initiation.  
Je vous remercie d'avoir assisté à nos rituels,  
et alors que vous retournez dans vos beaux et doux royaumes,  
je vous dit salut et adieu!

Oyez,  
seigneurs de la Tour du Nord,

seigneurs de la Terre,  
gardiens du portail boréal.  
Ô puissant Dieu,  
ô bonne Déesse,  
je vous remercie d'avoir assisté à nos rituels,  
et alors que vous retournez dans vos beaux et doux royaumes,  
je vous dit salut et adieu!

## VI. DES SABBATS

### 1. Samhain

Redoutable Seigneur des ombres,  
Dieu de Vie et Donneur de Vie,  
Dont la connaissance est connaissance de la mort,  
Ouvre grand, je t'en prie,  
Le portail que tous doivent franchir.  
Que les chers disparus  
Reviennent en cette nuit  
Pour se réjouir à nos côtés.  
Ô toi, le Consolateur,  
Le Lénifiant et le Pacificateur,  
Quand le temps viendra,  
Et il viendra,  
Nous entrerons en ton Royaume sans pleur et sans peur,  
Car nous savons que reposés et revigorés avec les nôtres  
Nous renaîtrons encore  
Par ta grâce, et celle de la Grande Mère.  
Fait que ce soit au même lieu  
Et à la même époque que nos êtres chers  
Afin que nous nous rencontrions,  
Sachions et nous rappelions,  
Et que nous aimions de nouveau.  
Descend, nous t'en prions, sur ton prêtre et serviteur.

Voyez, l'Ouest est Amenti, le Royaume de la Mort, où plusieurs de nos êtres chers sont allés se reposer et se régénérer. En cette nuit nous communions avec eux, et alors que notre Demoiselle les accueille au portail occidental, je vous invite, frères et soeurs dans l'Art, à invoquer l'image des bien-aimés en vos cœurs et esprits. Ainsi notre accueil saura-t-il les rejoindre.

Ce mystère cache un autre mystère. Car le lieu de repos entre les vies est aussi Ker-Arianrod, le Château de la Roue Argentée, suspendu au dais des étoiles qui tournent au-delà du vent nordique. Là règne Arianrod, la Dame Blanche, dont le nom signifie : « roue argentée ». C'est vers ce but que nous invitons nos êtres chers. Que la Demoiselle les guide en se

dirigeant de façon sinistrogre vers le centre. En effet, la spirale de Ker-Arianrod conduit vers la nuit et le repos, et poursuit une voie inverse à la route du soleil.

Ceux qui t'accompagnent sont bienvenus à notre festival. Qu'ils nous côtoient dans la paix. Et toi, Demoiselle, reviens sur le sentier spiralé afin de rejoindre tes frères et soeurs. Procède de façon dextrogre, vers l'extérieur de Ker-Arianrod, car la route solaire est la voie de la renaissance .

## 2. La Nativité

Que les hommes tirent à la courte –paille.

Tu es le Roi-Houx, Dieu de l'année décroissante. Demoiselle, apporte sa couronne!

Tu es le Roi-Chêne, Dieu de l'année croissante. Demoiselle, apporte sa couronne!

— Mon frère et moi avons été couronnés et sommes prêt à rivaliser. Mais où est le Notre-Seigneur le Soleil?

— Notre-Seigneur le Soleil est mort!

Reviens, oh reviens!  
Dieu-Soleil, Dieu de Lumière,  
Reviens!  
Tes ennemis se sont enfuis,  
Tu n'as plus d'ennemis.  
Ô adorable protecteur,  
Reviens, reviens!  
Reviens auprès de ta sœur,  
De ton épouse qui t'aime.  
Ne t'écartes pas de nous.  
Ô mon frère, mon compagnon,  
Reviens, reviens!  
Quand tu te caches  
Mes yeux te cherchent  
Mes pieds battent la terre pour te trouver!  
Les Dieux et les hommes  
Prient ensemble pour toi  
Dieu-Soleil, Dieu de Lumière,  
Reviens!  
Reviens auprès de ta sœur,  
De ton épouse qui t'aime.  
Reviens! Reviens! Reviens!

Reine de la Lune, Reine du Soleil  
Reine des Cieux, Reine des Etoiles  
Reine des Eaux, Reine de la Terre  
Donne-nous l'Enfant promis!  
C'est la Grande Mère qui Lui donne naissance

C'est le Seigneur de la Vie qui renaît  
Pleurs et ténèbres seront dissipés à l'aube,  
Lorsqu'il se lèvera.

Soleil doré des collines et montagnes  
Illumine la terre, illumine le monde  
Illumine les mers, illumine les rivières  
Que les peines disparaissent,  
Joie sur le monde!  
Béni soit la Grande Déesse  
Sans commencement ni fin  
Immortelle et éternelle  
Io Évo Hé! Béni soit-elle!  
Io Évo Hé! Béni soit-elle!  
Io Évo Hé! Béni soit-elle!

Alors que le Dieu Soleil est au nadir de sa puissance et de sa majesté, l'année descendante est révolue, et le règne du Roi-Houx prend fin. Le Soleil renaît et l'année croissante commence.

Le Roi-Chêne doit sacrifier son frère et régner sur la terre jusqu'au zénith de l'été, lorsque son frère renaîtra.

L'esprit du Roi-Houx nous a quitté, et repose à Ker-Arianrod, le Château de la Roue Argentée. Il y demeurera jusqu'au jour où la rotation de l'année ramènera la saison de son règne. Puisque l'esprit nous a quitté, que celui d'entre-nous qui l'a représenté soit libéré de sa tâche.

### **3. La Chandeleur**

Redoutable Seigneur de la Mort et la Résurrection,  
Maître de la Vie et Donneur de vie,  
Seigneur à l'intérieur de nous-même,  
Dont le nom est Mystère des mystères,  
Conforte nos coeurs .  
Que ta Lumière se cristallise en notre sang,  
Assurant notre résurrection.  
Car il n'est partie de nous qui ne soit divine  
Descend, nous t'en prions, sur ton prêtre et serviteur.  
Bénis sois-tu.

Voyez la Déesse triforme,  
Celle qui est toujours Triple  
Demoiselle, Mère et Matrone,  
Quoique toujours Une.  
Car sans printemps, point d'été;  
Sans été, point d'hiver;  
Sans hiver, point de nouveau printemps.

Ainsi nous bannissons l'hiver;

Ainsi nous accueillons le printemps,  
Disons adieu à la mort,  
Et saluons les vivants.  
Ainsi nous bannissons l'hiver;  
Ainsi nous accueillons le printemps

#### 4. Ostara

Nous allumons aujourd'hui ce feu  
En présence des Dieux  
Sans malice, sans jalousie, sans envie  
Sans craindre rien sous le Soleil  
Hormis les Dieux Très-Hauts.  
Nous t'invoquons, ô Lumière de vie.  
Sois pour nous une brillante flamme  
Sois une étoile scintillant sur nos têtes  
Sois un clair sentier sous nos pas.  
Embrase-toi en nos coeurs  
Flamme d'amour pour le prochain,  
Pour nos adversaires, nos amis, nos parents,  
Pour tous les hommes sur la vaste terre,  
Du plus petit vivant  
Jusqu'au Nom le plus Haut,  
Ô gracieux fils de Korridwann,  
Ô Soleil, armes-toi pour conquérir les Ténèbres!

#### 5. Beltaine

— Le Feu de Bel est éteint, et le Roi-Chêne est mort. Il a embrassé la Grande Mère et il a succombé à son amour. Il en est ainsi d'année en année depuis le commencement des temps. Comme meurt le Dieu de l'année montante, tout meurt avec lui. Les champs sont déserts, les arbres fruitiers sont dépouillés, et la Grande Mère est stérile. Que ferons nous pour que le Roi-Chêne revienne?

— Rallumons le feu de Bélénos!

— Ainsi soit fait. Que chacun prenne une chandelle et s'alimente au feu de Bélénos. Reviens-nous, Roi-Chêne, afin que la terre retrouve sa fertilité.

Je suis le cerf aux andouillers septuples  
Je suis la crue des rivières sur la plaine  
Je suis le vent qui réchauffe l'eau profonde  
Je suis les larmes brillantes du soleil  
Je suis le faucon sur la falaise  
Je suis la blancheur du muguet  
Je suis le Dieu qui enflamme les esprits

Garde silence sur notre Art  
Car les curés y verraient quelque péché  
Mais cette nuit nous irons dans la forêt  
Et nous appellerons l'été!  
Nos bouches ramèneront une bonne nouvelle  
Pour les femmes, les troupeaux et les céréales.  
Aujourd'hui le Soleil surgit du midi  
Accompagné du Chêne, du Frêne, de l'Aubépine!

Gardien de cette demeure, veille sur elle dans l'année qui vient, jusqu'à ce que le feu de Bélénos s'éteigne et se rallume de nouveau. Béni cette maison et soit béni par elle. Que tout ceux qui vivent ici et tous leurs invités prospèrent sous ce toit. Ainsi soit fait!

## 6. La Saint-Jean

Que les hommes tirent à la courte –paille.

Tu es le Roi-Chêne, Dieu de l'année croissante.  
Demoiselle, apporte sa couronne!

Tu es le Roi-Houx, Dieu de l'année décroissante. Demoiselle, apporte sa couronne!

Alors que le Dieu Soleil est au zénith de sa puissance et de sa majesté, l'année croissante est révolue, et le règne du Roi-Chêne prend fin.

Alors que le Dieu Soleil est au zénith de sa splendeur, le Roi-Houx doit sacrifier son frère et régner sur la terre jusqu'au nadir de l'hiver, lorsque son frère renaîtra.

Dansez, ô ma Dame, sur la tomb' du Roi-Chêne,  
Pour la moitié de l'an, il dort en vous sans peines .

Dansez, ô ma Dame, comme naît le Roi-Houx,  
Il a tué son jumeau pour nous sauver du joug.

Dansez, ô ma Dame, à la gloir' du Soleil,  
Ses rayons donne aux champs, des fleurs couleur de miel.

Dansez, ô ma Dame, avec votre athamé,  
Appelez le soleil, qu'il bénisse vos prés.

Dansez, ô ma Dame , en rond la Roue d'argent,  
Car le Roi-Chêne dort, il guérit lentement.

Dansez, ô ma Dame, au règne du Roi-Houx,  
Car son frère bientôt, reviendra parmi-nous.

Dansez, ô ma Dame, sous la lune vermeille,  
Par votre triple nom si doux à nos oreilles.

Dansez, ô ma Dame , sur la terre qui s'élançe,  
Car la naissance est mort, et la mort est naissance.

Dansez, ô ma Dame, au zénith du soleil  
Car malgré sa splendeur, il meurt, il s'ensommeille.

Dansez, ô ma Dame, aux cycles de l'années  
À ses fluctuations, vous devez vous plier.

Dansez, ô ma Dame!  
Dansez, ô ma Dame!  
Dansez, ô ma Dame!

L'esprit du Roi-Chêne nous a quitté, et repose à Ker-Arianrod, le Château de la Roue Argentée. Il y demeurera jusqu'au jour où la rotation de l'année ramènera la saison de son règne. Puisque l'esprit nous a quitté, que celui d'entre-nous qui l'a représenté soit libéré de sa tâche. Que les feux de la Saint-Jean brillent à nouveau!

Puissance des Cieux, Pouvoir du Soleil, nous t'invoquons sous tes Noms anciens : Michaël, Bélénos, Arthur, Lugus. Reviens en ton domaine comme autrefois. Soulève ta brillante javeline et protège-nous. Dissipe les forces des ténèbres. Donne-nous des forêts luxuriantes, des champs verdoyants, des vergers en fleurs et des blés mûrs. Conduis-nous sur ta colline d'observation et montre-nous la voie vers le doux royaume des Dieux.

De la javeline au chaudron, de la lance au Graal, de l'esprit à la chair, de l'homme à la femme, du Soleil à la Lune.

Le Soleil, Seigneur de la Vie, se lève avec force dans le signe de l'eau de Vie. Ainsi, danse devant le Chaudron de Korridwann, la Déesse, et sois béni au contact de cette eau consacrée.

## **7. Lunassa**

Notre puissance Mère à tous, ô toi, source de toute fécondité, donne nous des fruits, des grains, des troupeaux et une progéniture afin de nous fortifier. Par la rose de ton amour, veuille descendre sur ta prêtresse et servante.

Formez un cercle, ô enfants de la récolte!

— Voyez, le Roi-Houx est mort, Lui qui est aussi le Roi-Maïs. Il a embrassé la Grande Mère et il a succombé à son amour. Il en est ainsi d'année en année depuis le commencement des temps. Comme meurt le Dieu de l'année descendante, tout meurt avec lui, et ce qui sommeille au sein de la terre pourrait dormir à jamais. Que ferons-nous pour que le Roi-Houx revienne?

— Donnez-nous le pain de vie à manger, et la renaissance succèdera au sommeil.

— Ainsi soit fait!

Reviens-nous, Roi-Houx, afin que la terre soit fertile à nouveau.

Je suis la javeline qui conduit la bataille  
Je suis le saumon dans le bassin  
Je suis la colline de poésie  
Je suis le sanglier impitoyable  
Je suis le fracas effrayant de la mer  
Je suis une vague de l'océan  
Mais qui, sauf moi, connaît le secret du dolmen brut?

## 8. Mabon

Adieu, ô Soleil,  
Lumière perpétuelle  
Dieu qui désormais se cache.  
Il quitte maintenant le Royaume Elyséen  
Et traverse le seuil de la mort  
Pour siéger sur le trône,  
Juge des Dieux et des hommes,  
Chef cornu des esprits aériens.  
Et maintenant qu'il se tient invisible hors du Cercle,  
Il réside dans la secrète semence ,  
La semence du blé frais et mûr,  
La semence de chair,  
Dissimulée dans la terre,  
Merveilleuse semence d'étoile.  
La vie est en Lui,  
Et la Vie est la Lumière de l'homme,  
Ce qui n'est jamais né et ne meurt jamais.  
Ainsi les sages ne pleurent point mais se réjouissent.

## VII. DES RITES DE PASSAGE

### 1. L'onction des nouveaux-nés

Nous sommes assemblés en ce cercle pour demander au puissant Dieu et à la gracieuse Déesse de bénir \*\*\* fille de \*\*\* et de \*\*\*. Qu'elle grandisse en force et en beauté, en joie et en sagesse. Alors qu'elle est encore trop jeune pour choisir, nous ne cherchons pas à lui imposer une voie. Il y a plusieurs sentiers, et elle devra trouver le sien. Plutôt, nous demandons au Dieu et à la Déesse auxquels mènent tous les chemins de bénir, protéger et préparer \*\*\* durant son enfance. Devenue adulte elle saura sans crainte et sans doute quelle voie est la sienne et pourra le parcourir dans la joie.

\*\*\*, mère de \*\*\*, approchez avec votre fille pour la bénédiction.

— \*\*\*, mère de \*\*\*, cette enfant a-t-elle un nom secret?

— Son nom secret est \*\*\*.

— De cette huile, je te oins, \*\*\*, te donnant le nom secret de \*\*. De ce vin, je te oins au nom de Cernunnos, le puissant Dieu. De cette eau, je te oins au nom d'Aradia, la gracieuse Déesse.

Écoutez, ô Seigneurs de la tour de l'Est (Sud, Ouest, Nord). Nous vous présentons \*\*\*, dont le nom secret est \*\*\* (nom secret), et qui a été ointe dûment à l'intérieur du cercle wiccan. Sachez qu'elle est sous la protection de Cernunnos et d'Aradia.

- Puissant Cernunnos, offre à cette enfant le cadeau de la force.
- Gracieuse Aradia, offre à cette enfant le cadeau de la beauté.
- Puissant Cernunnos, offre à cette enfant le cadeau de la sagesse.
- Gracieuse Aradia, offre à cette enfant le cadeau de l'amour.

Les parrains sont-ils dans le cercle?

— \*\*\*, Promets-tu d'être un ami de \*\*\* pendant son enfance, de l'aider et de la guider selon ses besoins? De concert avec ses parents, promets-tu de la surveiller et de l'aimer comme ton vrai sang, jusqu'à ce qu'elle soit prête à choisir son propre sentier?

— Moi, \*\*\*, je le promets

Le Dieu et la Déesse l'ont béni  
Les Seigneurs des quatre Tours l'ont reconnu  
Nous, ses amis, l'avons accueillis  
Ainsi, ô Cercle étoilé  
Brille en paix sur \*\*\*  
Dont le secret est \*\*\*  
Ainsi soit fait.

## 2. Le conjointage

- Qui veut être lié en présence de la Déesse? Quel est ton nom, ô homme?
- Mon nom est \*\*\*
- Qui veut être lié en présence du Dieu? Quel est ton nom, ô femme?
- Mon nom est \*\*\*

\*\*\* et \*\*\*, c'est avec joie que nous vous saluons.

L'unité est équilibre, et l'équilibre est unité. Cette baguette que je tiens symbolise l'air. Sachez et rappelez-vous que c'est un élément de Vie, d'intelligence et de l'inspiration intérieure. Par cette baguette d'air nous conférons à votre union le pouvoir de la pensée.

Cette épée que je tiens symbolise le feu. Sachez et rappelez-vous que par l'élément de lumière, d'énergie et de vigueur qui coule en vos veines et par cette épée flamboyante, nous conférons à votre union le pouvoir de la volonté.

Ce calice que je tiens symbolise l'eau. Sachez et rappelez-vous que c'est l'élément de l'amour, de la croissance et de la fertilité de la Grande Mère. Par ce calice d'eau, nous conférons à votre union le pouvoir du désir.

Ce pentacle que je tiens symbolise la terre. Sachez et rappelez-vous que c'est l'élément de la loi, de l'endurance et de la compréhension inébranlable. Par ce pentacle de terre, nous conférons à votre union le pouvoir de la stabilité.

Ô Aphrodite la dorée ,  
Ne viens point sous la forme d'une demoiselle farouche,  
D'une victime,  
Mais viens comme l'éveilleuse,  
La désirante.  
Lorsqu'elle appelle les espaces extérieurs,  
Le Père de Tout commence sa cour.  
Elle l'éveille au désir, et les mondes sont créés.  
Quelle elle est puissante,  
Aphrodite la dorée,  
Celle qui éveille la virilité!

Toutes ces choses sont une.  
Toutes les Déeses sont la Déesse,  
Et nous l'appelons Isis,  
La Toute-Femme,  
Celle dont la nature est de receler toute la nature,  
De donner la vie et la mort.  
Elle est l'origine de la création  
Car elle éveille le désir du Père de Tout  
Et c'est pour lui qu'elle crée.  
Au yeux des sages, toutes les femmes sont Isis.

Que l'homme admire la Grande Déesse  
Dans le corps de toute femme  
Attentif aux cycles,  
Qu'il écoute l'appel  
Le flux et le reflux des marées  
Qui résonnent en son âme

Ô fille d'Isis,  
Adore la Déesse,  
Sache éveiller et réjouir en son nom.  
Ainsi tu seras bénie par elle,  
Et tu vivras dans la plénitude de la vie.

L'amante incarnera la Déesse pour l'aimé.  
Qu'elle ceigne la couronne des ombres  
Ou qu'elle surgisse dans sa gloire,  
Dorée par les flots primordiaux,  
Elle appellera son aimé.

Agissant au nom de la Déesse  
Elle sera sa Déesse  
Et la Déesse parlera par sa bouche.  
En temps que puissance intérieure,

Elle sera Perséphone couronné.  
En temps puissance extérieure,  
Elle sera Aphrodite la vermeille.

Ainsi, elle sera prêtresse  
Et représentera la Déesse auprès de ses adorateurs.  
Ils soulèveront le voile  
À force de dévouement et de foi.  
La vie est le rite d'Isis  
Et ce qui est montré rituellement  
Sera réalisé dans la vie.  
C'est par le rite  
Que la Déesse descend sur ses adorateurs.  
Son pouvoir les visite  
Et ils deviennent la substance du sacrement.

Par semence et par racines, par branches et bourgeons, par feuilles, fleurs et fruits, par la vie et l'amour, au nom de la Déesse, Moi, \*\*\*, je te prend, \*\*\*, dans ma main, mon coeur et mon esprit, au coucher du soleil et au lever des étoiles. [La mort ne nous séparera pas, car à la plénitude du temps nous renaîtrons à nouveau au même lieu et à la même époque. Nous nous rencontrerons, saurons, nous rappellerons et aimerons de nouveau.]

Que le soleil, la lune, les étoiles  
Et ces frères et sœurs témoignent  
Que \*\*\* et \*\*\* ont été liés  
Sous le regard du Dieu et de la Déesse.  
Puissent le Dieu et la Déesse les bénir  
Comme nous le faisons nous-même.  
Ainsi soit fait!

### **3. La cérémonie des adieux**

Aujourd'hui nous sommes rassemblés dans la tristesse et la joie. Nous sommes tristes car un chapitre est terminé, mais nous nous réjouissons aussi, car cette fin permet à un nouveau chapitre de commencer.

Nous sommes rassemblés pour souligner le départ de notre sœur bien-aimée qui vient de terminer cette incarnation. Ensemble, nous voulons la recommander aux soins et aux bénédictions du Dieu et de la Déesse, afin qu'elle repose, libre des illusions et des regrets, jusqu'au moment de sa renaissance ici-bas. Sachant cela, nous comprenons que la tristesse n'est rien, et que la joie est tout.

Nous t'invoquons, Ama,  
Matrone sombre et stérile,  
Où toute vie doit retourner le moment venu,  
Sombre mère du calme et du repos  
Devant qui tremblent les hommes  
Faute de te comprendre.

Nous t'invoquons, Hécate  
Déesse de la lune décroissante  
Dame de la Noire Sagesse  
Que craignent les hommes  
Faute de te comprendre.

Nous, les enfants cachés de la Déesse  
Nous savons qu'il n'y a rien à redouter  
Dans ton inévitable étreinte.  
Lorsqu'il nous faudra entrer dans les ténèbres  
Et il le faudra,  
Ce sera pour mieux rejoindre la lumière.  
Ainsi, sans pleur et sans peur  
Nous recommandons \*\*\*, notre sœur.  
Conduis-là au Royaume d'Avalon  
Situé entre les vies,  
Et permet que notre amour l'accompagne.

Le fil d'argent de la vie se détache,  
Le vase d'or se brise,  
La cruche à la fontaine se casse,  
La poulie usée tombe au fond du puits.  
À ce moment là,  
Le corps retourne à la terre d'où il a été tiré  
Et l'esprit retourne à la Déesse qui l'avait donné.

Nous t'invoquons, Aïma,  
Mère brillante et féconde,  
Dont procède toute vie  
Et dont les seins nous nourrissent tous.

Nous t'invoquons, Perséphone  
Déesse de la lune croissante  
Dame du printemps et des prémices  
Nous te recommandons \*\*\*, notre sœur  
Prends-la, garde-la, guide-la,  
Conduis-la jusqu'à la plénitude du temps  
Vers la renaissance et une vie nouvelle.  
Fais qu'elle trouve l'amour dans sa vie prochaine  
Un amour comme celui que nous lui portons  
Nous, ses frères et ses sœurs.

Dans les temps anciens, Notre-Seigneur, le Grand Cornu était reconnu comme le Consolateur, le Lénifiant et le Pacificateur. En même temps, les hommes le connaissaient comme le Redoutable Seigneur des ombres, le Dieu solitaire, sévère et juste.

Notre-Dame la Déesse voulait percer tous les mystères, même celui de la Mort. C'est ainsi qu'elle lui rendit visite dans le monde souterrain.

Le gardien du portail la défia: « enlève tes vêtements et retire tes ornements, car dans cette contrée, tu ne peux rien emporter avec toi. »

Ainsi, la Déesse enleva ses vêtements, retira ses ornements et fut liée comme le sont tout ceux qui entrent au Royaume des Morts.

La beauté de la Déesse était telle que le Seigneur des Ombres lui-même s'agenouilla pour poser son glaive et sa couronne à ses pieds. Il les embrassa en disant: « bénis soient les pieds qui t'ont conduit en cette voie. Demeure avec moi et laisse mes mains froides toucher ton coeur. »

Elle répondit: « je ne t'aimes point. Pourquoi prends-tu plaisir à flétrir et tuer tout ce que j'aime et qui me ravit? »

« Ma Dame », dit le Seigneur des Ombres, « je suis impuissant devant l'âge et le destin. L'âge flétrit toutes choses, mais quand les hommes meurent, une fois leur temps écoulé, je leur prodigue paix, tranquillité et force afin qu'ils puissent retourner. Mais toi! Tu es ravissante. Ne retourne pas, reste avec moi. »

Mais elle répondit: « je ne t'aimes point. »

Le Seigneur dit alors: « si tu n'accueilles pas mes mains sur ton coeur, tu devras recevoir la flagellation de la mort. »

« C'est le destin, et c'est pour le mieux », répondit la Déesse. Et elle s'agenouilla, et le Seigneur la flagella tendrement. Et elle pleura: « je sens la morsure de l'amour. »

Le Seigneur des Ombres l'aïda à se lever et répondit, « bénie sois-tu! ». Il lui donna le quintuple baiser, disant: « maintenant seulement peux-tu accéder à la joie et à la connaissance. » Il lui enseigna tous ses mystères et lui donna un collier symbolisant le cycle des vies. En échange, la Déesse lui enseigna le mystère de la coupe sacrée, qui est le Chaudron de la renaissance.

Ils s'aimèrent et ne furent qu'un, car il y a trois grands mystères dans la vie humaine, et la magie les contrôle tous. Pour que l'amour s'accomplisse, tu dois retourner à la même époque et au même lieu que les êtres chers, te rappeler et aimer de nouveau. Pour renaître tu dois mourir et te préparer à un nouveau corps. Pour mourir, tu dois naître. Pour que tu naisses il faut l'amour.

La Déesse nous invite à l'amour, la plaisanterie et la joie. Pendant leur existence, elle garde et chérit ses enfants cachés. À leur mort, elle leur enseigne la communion. Même en ce monde elle révèle les mystères du cercle magique, qui est situé entre les mondes des hommes et des Dieux.

Forts de ces enseignements, partageons maintenant la fête amoureuse du vin et des gâteaux. En même temps, gardons en mémoire notre sœur, \*\*\* [avec qui nous avons si souvent célébré ce rite]. En communiant, nous plaçons tendrement notre sœur entre les mains de la Déesse. Ainsi soit fait!

## VIII. DES RITUELS D'INITIATION

### 1. Initiation au premier degré

— O toi qui attend sur le seuil entre le monde plaisant des hommes et le domaine effrayant du Seigneur des espaces extérieurs, as-tu le courage de tenter le passage? Je te le dis en vérité, il serait préférable de te jeter sur ma lame et de périr que de tenter le passage avec la peur en ton cœur.

— J'ai deux mots de passe. Parfait amour en parfaite confiance.

— Tout ceux qui en sont dotés sont doublement accueillis. Je t'en donne un troisième pour ouvrir la porte effrayante. Tenez compte, ô Seigneurs de l'Est (Sud, Ouest, Nord) que \*\*\* est correctement préparé pour être initié en tant que prêtre et sorcier.

Eko, eko, Azarak,  
Eko, eko, Zomélak,  
Eko, Eko, Cernunnos,  
Eko, Eko, Aradia!

Dans d'autres religions le postulant s'agenouille alors que le prêtre le surplombe. Mais dans l'Art magique on nous enseigne l'humilité, ainsi nous nous agenouillons pour l'accueillir et disons:

Bénis soient les pieds qui t'ont conduit en cette voie.  
Bénis soient les genoux qui se poseront devant l'autel sacré  
Bénis soit la matrice sans qui nous ne serions pas.  
Bénis soient les seins formés dans la beauté  
Bénis soient les lèvres qui diront les noms de joie.

Nous allons maintenant prendre tes mesures

— Avant de prêter serment, es-tu prêt à passer l'épreuve et à être purifié?

— Je le suis

Trois

Neuf

Vingt-et-un

— Tu as bravement passé l'épreuve. Es-tu prêt à jurer fidélité envers l'Art?

— Je le suis

— Es-tu toujours prêt à aider, protéger et défendre tes frères et soeurs dans l'Art?

— Je le suis

— Ainsi, répète après-moi: « Moi, \*\*\*, en présence des Puissances, par ma libre volonté et de mon propre choix, jure très solennellement de toujours garder les secrets de l'Art et de ne jamais les révéler, sauf aux personnes appropriées, correctement préparées à l'intérieur d'un cercle comme celui où je me trouve maintenant. Je jure de ne jamais interdire les secrets à une

telle personne si elle est correctement présentée par un frère ou une soeur de l'Art. Tout cela, je le jure par mon espoir d'une vie future, sachant que mes mesures ont été prises. Puissent mes armes se tourner contre moi si je romps ce serment solennel. »

Et moi je te marque du triple signe. Je te consacre avec le chrême. Je te consacre avec le vin. Je te consacre avec mes lèvres en tant que prêtre et sorcier.

Maintenant je te présente les outils de travail. D'abord, le glaive magique. Avec cela, tout comme avec l'athamé, tu peux évoquer les cercles magiques, dominer, soumettre et punir tout démon ou esprit rebelle, et même persuader les esprits bienfaisants. Avec cet outil dans tes mains, tu diriges le cercle.

Je te présente l'athamé. Voilà la véritable arme des sorciers et possède tous les pouvoirs du glaive magique.

Je te présente le bollène. Il est utilisé pour façonner tous les instruments de l'art et ne peut être utilisé qu'à l'intérieur du cercle magique.

Je te présente la baguette. Elle sert à convoquer certains anges et génies pour lesquels le glaive magique ne convient pas.

Je te présente le calice. Voici le réceptacle de la Déesse, le chaudron de Korridwann, le saint Graal d'immortalité. Nous l'utilisons pour boire en toute amitié et versons des libations en l'honneur de la Déesse.

Je te présente le pentacle. Il sert à convoquer certains esprits.

Je te présente l'encensoir. Il sert à encourager et à accueillir les esprits bienveillants et à bannir les esprits mauvais.

Je te présente le martinet. C'est un symbole de pouvoir et de domination. Il sert aussi à la purification et à l'illumination. En effet, il est écrit: « pour apprendre tu dois souffrir et être purifié. » Es-tu prêt à souffrir pour apprendre?

— Je le suis

Enfin, je te présente les cordons. Dans l'Art, ils servent à lier les sceaux, de même pour les bases matérielles. Ils sont aussi nécessaires pour les serments.

Au nom d'Aradia, je te salue maintenant en temps que nouveau prêtre et sorcier.

Écoutez-moi, Puissances de l'Est (Sud, Ouest, Nord); \*\*\* a été ordonné prêtre, sorcier et enfant caché de la Déesse.

## **2. Initiation au deuxième degré**

Écoutez, ô Puissances de l'Est (Sud, Ouest, Nord), \*\*\* (nom mondain), qui est un prêtre ordonné et un sorcier consacré, est maintenant préparé pour être fait grand prêtre et mage (grande prêtresse et reine sorcière)

— Pour atteindre ce sublime degré il faut souffrir et être purifié. Es-tu prêt souffrir pour apprendre?

— Je le suis

— Je te purifie afin que tu prête serment comme il se doit.

Trois

Sept

Neuf

Vingt-et-un

— Je te donne maintenant un nouveau nom, \*\*\* (nom de sorcier choisi). Quel est ton nom?

— Mon nom est \*\*\*

— Répète ton nouveau nom après moi, en disant: « Moi, \*\*\*, jure sur le sein de ma mère et par mon honneur chez les hommes et chez mes frères et soeurs de l'Art, de ne jamais révéler les secrets de l'Art, sauf aux personnes appropriées, correctement préparées à l'intérieur d'un cercle comme celui où je me trouve maintenant. Cela, je le jure par mon espoir de salut, mes vies passées, et l'espoir de vies futures. Je voue mes mesures et moi-même à la destruction totale si je romps ce serment solennel. »

Par ma volonté, je te transmets tout mon pouvoir. Je te consacre avec le chrême. Je te oins avec le vin. Je te consacre avec mes lèvres en tant que grand prêtre et mage (grande prêtresse et reine sorcière).

Maintenant tu utiliseras les outils de travail à tour de rôle.

Premièrement, le glaive magique

Deuxièmement, l'athamé

Troisièmement, le bollène

Quatrièmement, la baguette

Cinquièmement, le calice

Sixièmement, le pentacle

Septièmement, l'encensoir

Huitièmement, les cordons

Neuvièmement, le martinet.

Maintenant, sache ceci, en sorcellerie tu dois toujours rendre ce que tu reçois, et le rendre au triple. Ainsi, là où j'ai donné trois me reviens neuf; là où j'ai donné sept me reviennent vingt-et-un; là où j'ai donné vingt-et-un me reviennent soixante-trois.

Neuf

Vingt-et-un

Soixante-six

Tu as obéi à la loi. Mais souviens-toi: quand tu reçois le bien, tu dois le rendre au triple.

Écoutez-moi, Puissances de l'Est (Sud, Ouest, Nord); \*\*\* a été ordonné grand-prêtre, et mage (grande-prêtresse et reine sorcière)

Notre-Dame la Déesse n'avais jamais aimé, mais elle voulait percer tous les mystères, même celui de la Mort. C'est ainsi qu'elle se rendit dans le monde souterrain.

Les gardiens du portail la défièrent: « enlève tes vêtements, retire tes ornements, car dans cette contrée, tu ne peux rien emporter avec toi. »

Ainsi, la Déesse enleva ses vêtements, retira ses ornements et fut liée comme le sont tout ceux qui entrent au Royaume des Morts.

Sa beauté était telle que le Seigneur des Ombres lui-même s'agenouilla et embrassa ses pieds en disant: « bénis soient les pieds qui t'ont conduit en cette voie. Demeure avec moi et laisse mes mains froides toucher ton cœur. »

Elle répondit: « je ne t'aimes point. Pourquoi prends-tu plaisir à flétrir et tuer tout ce que j'aime et qui me ravis? »

« Ma Dame », répond le Seigneur des Ombres, « je suis impuissant devant l'âge et le destin. L'âge flétrit toutes choses, mais quand les hommes meurent, une fois leur temps écoulé, je leur prodigue paix, tranquillité et force afin qu'ils puissent retourner. Mais toi! Tu es ravissante. Ne retourne pas, reste avec moi. »

Mais elle répondit: « je ne t'aimes point. »

Le Seigneur dit alors: « si tu n'accueilles pas mes mains sur ton cœur, tu devras recevoir la flagellation de la mort. »

« C'est le destin, et c'est pour le mieux », répondit la Déesse. Et elle s'agenouilla, et le Seigneur la flagella tendrement. Et elle pleura: « je sens la morsure de l'amour. »

Et le Seigneur des Ombres répondit, « bénie sois-tu! » et lui donna le quintuple baiser, disant: « maintenant seulement peux-tu accéder à la joie et à la connaissance. » Et il lui enseigna toute la magie.

Ainsi, il y a trois grands événements dans la vie humaine: l'amour, la mort et la résurrection dans un nouveau corps. Tous les trois sont contrôlés par la magie. Pour que l'amour s'accomplisse, tu dois retourner à la même époque et au même endroit que l'être cher, te remémorer et l'aimer de nouveau. Pour renaître tu dois mourir et te préparer à un nouveau corps. Pour mourir, tu dois naître. Pour que tu naisses il faut l'amour. C'est là toute la magie.

### **3. Initiation au troisième degré**

Avant de commencer le rite sublime, je demande purification de tes mains.

Écoutez, ô Puissances de l'Est (Sud, Ouest, Nord) le deux fois saint et consacré \*\*\* (nom sorcier), grand-prêtre et mage (grande prêtresse et reine sorcière), qui est préparé et va maintenant ériger l'autel ancien.

Je dois demander purification encore une fois.

Maintenant, je dois révéler un grand secret

Aides-moi à ériger l'autel ancien  
Où tous adoraient jadis;  
Le grand autel de toutes choses.

Dans les temps anciens,  
La Femme était l'autel.  
Ainsi l'autel était élevé et placé,  
Et le lieu sacré était un point au centre du Cercle.

On nous a enseigné que ce point central est à l'origine de toutes choses.  
Nous devons donc l'adorer.  
Et ce que nous adorons, nous devons aussi l'invoquer,  
Par le pouvoir de la lance soulevée.

Ô cercle d'étoiles dont notre Père n'est que le cadet,  
Merveille qui dépasse l'imagination,  
Âme des espaces infinis devant qui le temps rougit,  
L'esprit devient perplexe,  
Et la compréhension s'obscurcit;  
Nous ne pouvons t'atteindre à moins d'honorer ton image.

Ainsi, par semence et par racines,  
Par branches et bourgeons,  
Par feuilles et fleurs et fruits,  
Nous t'invoquons,  
Ô Reine de l'Espace,  
Ô bijoux lumineux,  
Perpétuel empyrée.

Qu'on ne parle pas de toi comme Une,  
Mais comme Aucune.  
Ne les laisse pas parler de toi du tout  
Puisque tu es ineffable.

Tu es le point que nous adorons,  
Le point au centre du cercle,  
Le point de vie sans qui nous ne serions.

Ainsi sont élevés les piliers jumeaux,  
Érigés dans la beauté et la force  
Pour l'émerveillement et la gloire de l'humanité.

Ô Secret des secrets  
Qui est caché dans tout être vivant  
Ce n'est pas toi que nous adorons  
Car ce qui adore est aussi toi  
Tu es ceci et je suis cela.  
Je suis la flamme qui brûle au coeur de chaque homme,

Et le noyau de chaque étoile.  
Je suis la vie et le donneur de vie.  
Ainsi donc, la connaissance de moi est la connaissance de la mort  
À moi seul, je suis le Seigneur en nous  
Dont le nom est Mystère des mystères

Ouvre les voies de l'intelligence entre nous  
Car voici les cinq vrais points de communion  
Pieds à pieds  
Genoux à genoux  
Lance et Graal  
Poitrine à poitrine  
Lèvres à lèvres  
Par le puissant nom de Cernunnos  
Et par le gracieux nom d'Aradia  
Que nos coeurs soient confortés  
Que la lumière se cristallise en notre sang  
Assurant notre résurrection  
Car il n'est partie de nous qui ne soit divine.

## **IX. DES AUTRES SECRETS**

### **1. Des voies de la magie**

On dit que le symbole sur l'athamé [Ndt.: l'étoile à huit branches] représente, entre autre chose, les huit sentiers qui mènent au Centre et les huit voies pour faire de la magie. Ce sont:

1. La méditation ou la concentration
2. Les chants, les sorts, les invocations. Invoquer la Déesse, etc.
3. La projection du corps astral, ou transe.
4. L'encens, les drogues, le vin, etc. Toute potion qui libère l'esprit.
5. La danse.
6. Le contrôle du sang. L'utilisation des cordes.
7. Le martinet.
8. Le grand Rite.

Tu peux combiner plusieurs de ces méthodes afin de produire plus de pouvoir. Cinq choses sont nécessaires pour pratiquer l'Art avec succès:

1. L'intention. Il te faut une absolue volonté de réussir, une inébranlable foi dans ton succès et la détermination requise pour vaincre tous les obstacles.
2. La préparation. Tu dois être correctement préparé.
3. L'invocation. Les Puissances doivent être invoquées.
4. La consécration. Le Cercle doit être correctement évoqué et consacré, et tes outils doivent être proprement consacrés.
5. La purification. Tu dois être purifié.

Ainsi, cinq choses sont requises avant de commencer, et huit sentiers mènent ensuite au Centre. Par exemple, tu peux combiner 4, 5, 6, 7 et 8 ensemble dans un rituel; ou 4, 6 et 7 ensemble avec 1, 2 et peut-être 3. Plus tu combines, plus la puissance croît.

Il n'est point convenable de présenter à la Déesse une offrande comptant moins de quarante escourgées, & voici le secret: les nombres favorables sont 3, 7, 9 & trois fois 7, c'est à dire 21. Additionnés ces nombres font quarante, ce qui signifie qu'un nombre moins parfait & moins favorable ne seroit point une parfaite prière. De mesme, le quintuple salut est cinq, bien qu'il y ayt 8 baisers; car il y a deux piedz, deux genoulx & deux poitrines. Et cinqes fois huit vaut quarante. De mesme, il y a 8 outils de travail & le pentacle est 5; & cinqes fois huit font quarante. (Note: 8 plus 5 fait 13. 8 multiplié par 5 fait 40)

## 2. Du pouvoir

Le pouvoir est latent dans le corps et peut être tiré et utilisé par les habiles. Cependant, il va se dissiper rapidement, à moins qu'il ne soit confiné dans un cercle.

Le pouvoir est exsudé du corps par la peau et probablement par les orifices du corps; tu devrais donc te préparer correctement. La moindre saleté gâche tout, ce qui montre l'importance d'une propreté irréprochable.

L'attitude est d'une grande importance, aussi, ne travaille que dans un esprit de révérence. Si nécessaire, prendre un peu de vin et répéter pendant la cérémonie peut aider à produire le pouvoir. D'autres boissons fortes et drogues peuvent être utilisées, mais il importe d'être tempéré. Tu ne pourras maîtriser le pouvoir évoqué si tu es le moins confus.

La façon la plus simple, c'est de danser en entonnant un chant monotone, lentement d'abord, puis en accroissant graduellement le tempo jusqu'à étourdissement. Les appels peuvent alors être utilisés, mais même les cris sauvages et dénués de signification produisent du pouvoir. Cependant, cette méthode enflamme l'esprit et complique la maîtrise du pouvoir, quoique la maîtrise puisse être acquise avec de la pratique. Le martinet est une bien meilleure façon, puisqu'il stimule et excite le corps et l'esprit tout à la fois, quoiqu'il permette de conserver la maîtrise.

La Grande Union est de loin la meilleure méthode. Elle libère un énorme pouvoir, mais les conditions et les circonstances la rendent difficile à maîtriser par l'esprit les premières fois. Encore une fois, cela dépend de la pratique et de la force naturelle de la volonté de l'opérateur, et dans une moindre mesure, de celle de ses assistants. Si plusieurs assistants expérimentés sont présents, comme autrefois, et si les volontés sont correctement accordées, des merveilles adviennent.

Les magiciens noirs sacrifient du sang, et quoique nous tenions cette méthode pour ignoble, nous ne pouvons nier son efficacité. Au lieu d'exsuder lentement, comme dans notre méthode, le pouvoir surgit violemment du sang fraîchement versé. La terreur et l'angoisse de la victime ajoutent en intensité, et un petit animal peut susciter un énorme pouvoir. Cependant, il est difficile pour l'esprit humain de maîtriser le pouvoir qui émane d'un esprit animal inférieur. Les sorciers prétendent avoir des méthodes pour y arriver, et cela est d'autant plus aisé que

l'animal sacrifié est supérieur. Lorsque la victime est humaine, le problème disparaît totalement. (La pratique est abominable, mais c'est ainsi).<sup>i[i]</sup>

Les prêtres le savent bien, eux qui accumulent un énorme pouvoir par la souffrance et la terreur des victimes des autodafés (les feux agissant à peu près comme les cercles). Les flagellants du temps jadis évoquaient certainement le pouvoir, mais il était perdu, puisqu'il n'était pas confiné dans un cercle. Cependant, la quantité de pouvoir généré était si grande et si continue que n'importe quel initié pouvait l'harnacher et l'utiliser de la même façon. On chuchote qu'une victime humaine consentante pourvue d'assistants hautement expérimentés pouvait réaliser des miracles lorsque son esprit restait fixé sur le Grand Oeuvre. Mais de cela je ne parlerai pas.

### **3. De la préparation convenable**

Nu, mais des sandales (non des souliers) peuvent être portés. Pour l'initiation, attache les mains derrière le dos, à la hauteur des reins, puis attache le cordon autour du cou en formant une laisse qui pende devant la gorge. (Ainsi, les bras forment un triangle sur le dos). Quand l'initié s'agenouille devant l'autel, la laisse est attachée à un anneau fixé à l'autel. Un petit cordon est attaché comme une jarretière à la jambe gauche de l'initié, juste au dessus du genou, le bout rentré. Un autre cordon est attaché autour du mollet droit, le bout rentré afin de ne pas nuire au déplacement. Ces cordons sont utilisés pour attacher solidement l'initié lorsqu'il s'agenouille devant l'autel, et ils doivent être assez long pour servir cet usage. Les genoux aussi doivent être solidement liés. Cela doit être fait avec précaution. Si l'aspirant se plaint de douleurs, le lien doit être relâché quelque peu.

Si tu veux induire un état de transe par rétention du flot sanguin, un léger inconfort suffit, alors qu'un grand inconfort retiendrait la transe. Il faut donc prendre le temps d'ajuster le lien jusqu'à tension idéale, et seul l'aspirant peut t'aider à y arriver. (Bien sûr, cela ne s'applique pas à l'initiation, puisque la transe n'est pas désirée, mais aux fins du rituel, il est bon que l'initié soit attaché assez solidement pour se sentir absolument impuissant, mais sans inconfort.)

La mesure au premier degré est prise de cette façon: la hauteur du cou, du coeur et du sexe. Si quelqu'un se rend coupable en trahissant les secrets, la coutume veut que ses mesures soient enterrées à minuit dans un marécage, et qu'il soit maudit en disant : « puisses-tu pourrir comme tes mesures ».

### **4. De la danse de réunion**

La demoiselle doit conduire. Un homme doit placer ses deux mains sur sa taille, se tenant derrière elle, et ainsi de suite en alternant hommes et femmes. Ainsi la demoiselle mène la danse et tous la suivent. À la fin, elle dirige le groupe dans une spirale dextrogyre. Lorsqu'elle rejoint le centre (et il est préférable qu'il soit marqué d'une pierre) elle se retourne et embrasse chaque homme venant à elle. De même, chaque personne arrivant au centre se retourne, les hommes embrassant les femmes, et les femmes embrassant les hommes.

En suivant la musique, ce jeu est plein de gaieté, mais il faut s'exercer pour y arriver bien. Notes que les musiciens doivent observer les danseurs et accélérer ou ralentir le tempo comme il convient. Pour les débutants la musique doit être lente sans quoi il y aura confusion. Cela est excellent pour présenter les gens après une grande assemblée.

## 5. Des Cris

Jadis on utilisait plusieurs chants et cris, et surtout pour danser. Nous avons oublié plusieurs de ces chansons; mais nous savons qu'on utilisait les cris « IAU », « HAU », qui ressemblent aux cris « ÉVO » ou 'ÉVOÉ' des anciens. Plusieurs d'entre-eux dépendaient de la prononciation. Dans ma jeunesse, quand j'entendais le cri « IAU », il me semblait entendre « AÉIOU », ou plutôt « HAAÉÉ IOOOU » ou « AA ÉÉ IOOOOU ». C'est la façon de les prolonger qui en fait des cris convenables. Cela suggère qu'il s'agissait des initiales d'une invocation, comme 'AGLA' jadis. On raconte que c'est le cas pour l'alphabet hébreu en entier, et qu'il était récité comme un puissant charme. En out cas, il est certain que ces cris ont de puissants effets durant les danses, comme je l'ai moi-même constatée.

Les autres cris sont « IÉHOVA » et « ÉHEIE ». De même « HO HO HO ISÉ ISÉ ISÉ ».

« IEO VEO VEO VEO VEOU OROU OU OVOVO » pourrait être un sort, mais c'est plus probablement un appel, à l'instar du « ÉVOÉ ÉVOÉ » des Grecs et du « ÉVÉ HO! » des marins. « Emen hetan » et « Ab hur, ab hus » semblent être des appels, tout comme le « horse and hattacok, horse and go! Horse and pellatis, go, go, go! » et le « toure-loure, dansons alentour ».

« Thout, tout a tout tout, throughout and about » et « rentum tormentum » sont probablement des tentatives mal prononcées de restituer des formules anciennes, quoi qu'ils aient peut être été inventé par quelque malheureux torturé pour taire la véritable formule.

## 6. Du cône de pouvoir

Ceci pourrait bien être l'ancienne façon. Le cercle est marqué et les gens étaient placés à l'entour pour fouetter les danseurs. Un feu ou une chandelle était à l'intérieur, à l'endroit où les objets de culte sont censés être. Tous faisaient alors une ronde jusqu'à ce qu'ils sentent avoir libéré assez de pouvoir. S'il s'agissait d'un rite de bannissement, ils commençaient par tourner de façon dextrogyre pour finir de façon sinistrogyre, avec plusieurs rondes dans chaque sens. Ils formaient enfin une file, et se tenant par la main, couraient vers le feu et criaient ce qu'ils désiraient. Ils continuaient jusqu'à l'épuisement ou jusqu'à ce que quelqu'un défaille, lorsqu'ils pensaient avoir porté le sort à destination.

## 7. Des épreuves de l'art magique

Apprend la leçon de l'esprit qui va chargez de déshonneur, car c'est l'esprit qui arrête les épaules & non le poidz. L'armure est lourde, mais c'est un noble fardeau & les hommes s'y tiennent droitz. Contraindre & limiter un sens sert à accroistre la concentration d'un aultre. Fermer les paupières aide à ouir. De mesme, lier les mains de l'initiée accroît les perceptions

mentales, tandis que l'escourge augmente la vision interne. Ainsi, l'initiée traverse fièrement, comme une princesse, sachant que cela sert à accroître sa gloire.

Cependant, cela n'est possible qu'avec l'aide d'une autre intelligence, & dans un cercle, pour éviter la dissipation du pouvoir generez. Les prestres tentent de faire de mesme avec leurs flagellations & mortifications de la chair. Manquant l'aide des liens, & leur attention estant détournée par la flagellation elle-mesme, ils dissipent rapidement le peu de pouvoir qu'ils génèrent. Il n'est pas étonnant qu'ils échouassent souvent, puisqu'ils ne travaillent normalement pas dans un cercle. Les moynes & ermites y arrivent mieulx, puisqu'ils opèrent dans de minuscules cellules & grottes, qui agissent un peu comme des cercles.

## **8. Pour la clairvoyance**

La clairvoyance vient à différentes personnes de différentes façons. Elle vient parfois naturellement, mais peut être induite de plusieurs manières. La méditation profonde et prolongée peut suffire, mais seulement si tu es doué, et habituellement, un long jeûne est nécessaire. Jadis les moines et les soeurs obtenaient la clairvoyance par de longues vigiles, combinées avec le jeûne et la flagellation jusqu'au sang. D'autres mortifications de la chair étaient pratiquées qui donnaient des visions.

En Orient on s'infligeait différents tourments tout en s'asseyant en position de crampe, ce qui retardait le flot sanguin. Longue et continues, ces pénitences donnaient de bons résultats.

L'Art nous enseigne une méthode plus aisée, qui consiste à intensifier l'imagination tout en maîtrisant la circulation sanguine, et la meilleure façon d'y arriver est d'utiliser les rituels.

L'encens est bonne pour apaiser les esprits, elle induit la relaxation chez l'aspirant et aide à créer une atmosphère propice à la suggestion. La myrrhe, la gomme mastique, les racines de rue aromatique, l'écorce de cannelle, le musc, le genièvre, le santal et l'ambre gris sont tous valables, mais l'encens de patchouli est le plus efficace.

Après la formation du cercle, lorsque tout est correctement préparé, l'aspirant doit d'abord lier et amener son tuteur dans le cercle, invoquer les esprits appropriés pour l'opération, danser en rond jusqu'à l'étourdissement, tout en invoquant et annonçant l'objet des travaux. Enfin, il doit utiliser le martinet.

Cela fait, le tuteur doit lier l'aspirant à son tour, juste assez pour retarder légèrement le sang sans causer d'inconfort. Ils dansent en rond encore une fois.

Devant l'autel, le tuteur flagelle son pupille avec des coups légers, constants et monotones. Il importe que le pupille voit venir les coups, de manière à n'entraîner qu'une douleur fugitive et à fouetter l'imagination. Il importe que les coups soient légers, le but n'étant que d'augmenter l'influx sur le dos pour diminuer celui de la tête. Combiné avec des liens légers, cela ralentit la circulation sanguine et induit une stupeur somnolente. Le tuteur doit rester attentif, et dès que l'aspirant parle ou dort, il doit cesser la flagellation. Le tuteur doit aussi veiller à ce que le pupille ne refroidisse pas. Si le pupille lutte ou semble en détresse il faut le réveiller sur-le-champ.

Ne sois pas découragé si les résultats ne surviennent pas dès la première expérience. Les effets se font habituellement sentir après deux ou trois essais. Les effets viendront après deux ou trois expériences, puis ils se manifesteront plus rapidement. Bientôt, le rituel pourra être abrégé, mais n'oublie jamais d'invoquer la Déesse ou de former le cercle. Pour de meilleurs résultats il est préférable de trop ritualiser les premières fois.

On a constaté que cette pratique créait des liens affectifs entre l'aspirant et le tuteur, et cela facilite les résultats s'il en est ainsi. Si pour quelque raison il était indésirable qu'une telle affection naisse, cela peut être évité. Dès le début, on s'accordera sur la nature fraternelle ou parentale de cette affection.

Souviens-toi qu'il faut évoquer le cercle correctement pour éviter de dissiper le pouvoir généré. Le cercle est aussi une barrière contre toute force gênante ou malfaisante, car pour obtenir de bons résultats tu dois te débarrasser de toutes les perturbations.

Souviens-toi que l'obscurité, la flamme des chandelles, l'encens et le mouvement régulier du martinet ne sont pas des effets de scène. Ce sont des instruments mécaniques pour stimuler la suggestion, laquelle ouvre les portes de l'extase, confère la connaissance et permet de communier avec la Déesse. Une fois parvenu, le rituel devient inutile puisque tu maintiens l'extase à volonté. Cependant, le rituel demeure le meilleur moyen jusqu'à ce moment, ou lorsque tu désires guider un compagnon vers la béatitude.

## **9. Pour quitter son corps**

Il est mal avisé de tenter de quitter son corps sans avoir préalablement obtenu la clairvoyance.

Le rituel de clairvoyance peut être utilisé, mais trouve d'abord un coussin confortable. Agenouilles-toi de sorte que tes cuisses, ton ventre et ta poitrine soient bien appuyés, les bras tendus en avant et attachés de chaque côté, de sorte que tu te sentes vraiment poussé en avant. Alors que la transe s'induit, tu devrais sentir un courant t'entraîner vers le sommet de ta tête.

Le martinet doit avoir un mouvement de tirant, comme pour te retenir en arrière. Les deux volontés doivent s'accorder en conservant une tension égale et constante. Lorsque vient la transe, le tuteur peut t'aider en t'appellent doucement par ton nom.

Tu te sentiras probablement tiré hors de ton corps, comme si tu entrais dans un étroit passage, et tu seras debout derrière ton tuteur, voyant ton corps sur le coussin. Tente d'abord d'entrer en communication avec ton tuteur. S'il est clairvoyant, il te verra probablement. Au début, ne t'éloignes pas trop, et il est préférable d'être accompagné par quelqu'un d'expérimenté.

Note: lorsque tu désires regagner ton corps afin que l'esprit et la matière coïncident à nouveau, PENSE A TES PIEDS. Cela entraînera le retour en place.

## **10. Les outils magiques**

Selon la tradition, les meilleures matières pour fabriquer les outils sont celles qui ont été vivantes, par opposition aux matières artificielles. Ainsi, le bois ou l'ivoire font de meilleures baguettes que le métal, qui est plus approprié pour les épées ou couteaux. Pour les talismans,

le vélin est préférable au papier manufacturé, etc. De même, les objets façonnés à la main sont valables, puisqu'ils sont habités par la vie.

## **11. Pour fabriquer un chrême d'onction**

Prendre un plat en céramique à moitié rempli de sayndoux ou d'huile d'olive. Ajouter des feuilles de menthe chiffonnées. Mettre au bain-marie. Remuer de temps à autre. Après quatre ou cinq heures filtrer à travers une étoffe & remettre dans le plat. Ajouter de nouvelles feuilles jusqu'à ce que le parfum soit intense. Faire la même chose avec de la marjolaine, du thym & des feuilles sèches de patchouli, si tu en as (car ce sont les meilleures). Lorsque les huiles sont fortement parfumées, les mélanger & sceller le tout dans une jarre hermétique.

Oindre derrière les oreilles, sur la gorge, sur la poitrine & le sein. Dans les rituels de bénédiction, oindre les genoux & les jambes, & de même pour les rituels liés aux voyages ou à la guerre.

## **12. Autres**

Une note sur la bénédiction du vin et des gâteaux. On raconte qu'autrefois la bière et l'hydromel étaient souvent utilisés au lieu du vin. On dit que des spiritueux ou n'importe quoi peut être utilisé, « pourvu que ce soit vivant ».

Tous sont frères et sœurs. C'est pour cette raison que même la grande-prêtresse doit se soumettre à l'escourgée.

Si tu es tenté d'admettre ou de te vanter d'appartenir au culte, souviens-toi que tu mets tes frères et sœurs en danger. Bien que les bûchers de la persécution soient aujourd'hui éteints, qui sait lorsqu'ils flamberont de nouveau? Plusieurs prêtres connaissent nos secrets. Ils savent fort bien que si la bigoterie s'apaise, et que si les joies de notre culte sont révélées, plusieurs voudront le joindre, affaiblissant ainsi le pouvoir des Églises. Si nous acceptons trop de recrues, les bûchers pourraient flamber à nouveau. Ainsi, garde toujours les secrets.

Ceux qui participent aux rituels doivent savoir exactement quels résultats ils souhaitent obtenir et doivent garder leur esprit fermement fixé sur le résultat désiré, sans flancher.

**ICI SE TERMINE  
LE LIBER UMBRARUM  
QUE LES DIEUX VOUS BENISSENT!**

## NOTE IMPORTANTE DU TRADUCTEUR CONCERNANT LES SACRIFICES

Soyons clairs. La Wicca s'oppose absolument à toute forme de sacrifice animal, et à fortiori, aux sacrifices humains! Ce passage difficile ne doit pas créer de malentendu. Il pose trois questions distinctes : les sacrifices engendrent-ils du pouvoir? Les sacrifices sont-ils licites dans la pratique wiccane? Pourquoi les auteurs du *Liber Umbrarum* croient-ils nécessaire de parler ainsi des sacrifices?

N'ayant jamais fait couler le sang, —et n'ayant aucune intention de le faire!— nous ne pouvons répondre avec certitude à la première question. Cependant, il est plausible que les sacrifices engendrent un certain pouvoir. Autrement, il serait difficile d'expliquer leur présence dans un si grand nombre de cultures. Les historiens et les anthropologues témoignent de leur importance, y compris dans la civilisation celtique. Il faut cependant noter que dans ces contextes spécifiques, les sacrifices étaient soigneusement contrôlés, limités et réglés à des fins religieuses. Ces pratiques ne sauraient se confondre avec la cruauté envers les animaux que l'on observe trop souvent dans nos sociétés modernes.

Si nos ancêtres ont sacrifié, cela ne nous force pas à en faire autant! Les wiccans ne sont pas prisonniers des pratiques du passé. Notre approche « reconstructionniste » consiste à adapter les traditions à nos besoins et à un univers éthique différent. Les néo-païens se réclament de la nature, de la compassion et de l'écologie. Ils sont donc fermement opposés aux sacrifices. L'athamé ne doit jamais verser le sang.

D'ailleurs, ce *Livre des Ombres* condamne explicitement les sacrifices. Il les associe aux « magiciens noirs » et décrit la pratique comme « ignoble » et « abominable ». Dans sa *Charge*, la Déesse nous dit : « ma loi est amour pour les êtres et les âges », « ayez en vous [...] du pouvoir et de la *compassion* [...] ». La cruauté ne fait pas partie de la « liturgie » de la Déesse, mais « l'amour et les plaisirs ». Surtout, la Déesse affirme : « je refuse les sacrifices sous toutes espèces car je suis Mère. Les vivants viennent de Moi et j'inonde toute la terre de tendresse ». De même, le principe du *Credo des Sorcières* est clair et bien connu : « *Si nul n'est lésé, fait ce que veux* ».

Nous avons conservé ce passage parce qu'il sert à plusieurs usages. D'abord, il tente d'expliquer le fait historique du sacrifice animal et humain. Ensuite il montre en quoi la wicca n'est pas esclave des traditions et il justifie l'approche reconstructionniste. En dénonçant les sacrifices comme « abominables » le Livre des Ombres nous donne aussi une importante leçon : la poursuite du pouvoir ne doit jamais se faire au détriment de la compassion. Ainsi, ce passage illustre puissamment l'éthique wiccane, et insiste sur ce qui nous distingue des satanistes et des traditions sacrificielles comme le vaudou.

© Cédric Lelièvre,  
Pour le Convent de l'Alouette  
Solstice d'été 1999

---